

Nouvelles Images du Patrimoine - 2

Le Pré-inventaire dans les cantons de Briey, Chambley-Bussières, Conflans-en-Jarnisy et Homécourt

1972-1982, une décennie pour parachever le Pré-inventaire

Après avoir rappelé l'historique de la création de l' "Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France", puis la genèse et le lancement du travail de repérage effectué dans les quatre cantons, la consultation du résultat de cette entreprise de longue haleine, l'ouvrage "Images du Patrimoine", devient bien plus intéressante. Pour mieux suivre et comprendre la démarche, nous aurions souhaité consulter et reproduire à titre d'exemple quelques fiches d'un dossier élaboré par l'un des enquêteurs. Nous sommes toujours à la recherche de ce type de document. (1)

Il semble en tout cas que, lors de leurs pérégrinations dans les communes de notre secteur, les bénévoles aient eu l'opportunité de rencontrer des personnes intéressées et conviviales.

Nous remercions tout particulièrement pour leur concours

M. Jacques Carel

M. l'Abbé Jacques Choux, *conservateur honoraire du Musée historique lorrain et ancien Vice-président de la Commission Régionale d'Inventaire de Lorraine*

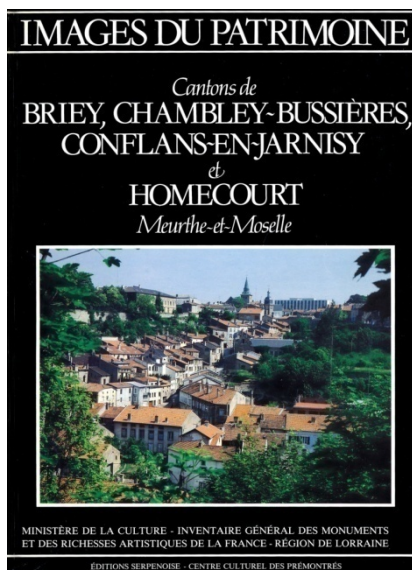
Mme Christine Guillaume, *conservateur des Antiquités de Lorraine*

M. Charles Hiegel, *conservateur aux Archives de la Moselle*

M. le Chanoine René Jacques, *ancien curé de Génibois à Jœuf*

M. Maurice Noël, *Président de l'Association des Amis du Vieux Longwy et du Pays-Haut*

et la population des cantons de Briey, Chambley-Bussières, Conflans-en-Jarnisy et Homécourt, leurs élus et les desservants des paroisses qui nous ont toujours aimablement accueillis.



Couverture de l'ouvrage "Images du Patrimoine" et extrait de la deuxième de couverture, document édité par les Éditions Serpenoise et le Centre culturel de l'ancienne abbaye des Prémontrés au 4^e trimestre 1985.

Près d'un demi-siècle plus tard, résidant dans diverses parties du territoire présenté en 1985, les membres du Cercle d'Histoire de Jœuf ont souhaité revisiter les richesses patrimoniales rencontrées en tournant les pages de l'ouvrage. Outre le plaisir de la découverte, ces périples permettront de constater **la pérennité et l'état de conservation des monuments, édifices et objets mobiliers** repérés par nos courageux prédécesseurs. Et, en marchant sur leurs traces, ces visites pourraient également permettre de débusquer des richesses n'ayant pas retenu leur attention et, compte tenu de l'évolution de la notion de patrimoine culturel et du champ plus large qu'il recouvre aujourd'hui, de mettre en lumière des éléments qui ne concernaient pas leur mission. (2)

Nous retrouvons donc parfaitement l'esprit du propos d'André Malraux en 1964, évoquant la mission de l'"Inventaire général" : effectuer un recensement systématique "de la cathédrale à la petite cuillère" ! (3)



En parcourant les bases de données documentaires validées par le "Service régional de l'Inventaire", nous n'avons trouvé aucune mention de dossier dans le fichier concernant les "Immeubles par destination et objets mobiliers" de notre secteur. Pourtant, comme dans le domaine de l'architecture, ce patrimoine est loin d'être négligeable.

Aussi, de façon modeste avec les moyens à leur disposition, les membres du C.P.H.J. ont jugé utile de s'intéresser également et de mettre en lumière cette partie de notre patrimoine.

En fait, en pastichant le propos de d'André Malraux, notre travail d'enquête non exhaustif pourra aller "du célèbre «masque de Conflans» de la collection Henry de Montherlant à un élément du service de toilette du château de Jœuf, en passant par un ostensorio de la donation Jean-Georges Hartmann" !



- (1) Les lecteurs particulièrement intéressés par le sujet ou par leur commune peuvent accéder et consulter les dossiers au centre de documentation du "Service régional de l'Inventaire général", 29 rue du Haut Bourgeois à Nancy.
- (2) Comme le signale le site du "Service régional de l'Inventaire Grand Est", au tournant des années quatre-vingt, la philosophie des acteurs évolue notablement : « la notion de patrimoine culturel recouvre tout ce qui peut nourrir l'histoire, l'histoire de l'art, des mentalités, des sciences et des techniques, et plus généralement des manières de vivre ». Aussi, le champ patrimonial s'élargit, englobant désormais aussi bien **le militaire et l'industriel que le rural et l'urbain, les productions de série que les œuvres d'art, l'exceptionnel que l'architecture et les objets du quotidien**. Le champ chronologique s'est aussi notablement étendu : l'Inventaire général étudie désormais le patrimoine **jusqu'aux années 1980, pouvant concerner ponctuellement des édifices ou des objets des années 2000** (toutefois un recul de 30 ans s'avère souvent nécessaire, précise le site du "Service régional").
- (3) À l'inverse de certains auteurs, dans l'ouvrage de Nathalie Heinich ("La fabrique du patrimoine. De la cathédrale à la petite cuillère", paru en 2009), l'auteur attribue la paternité de cette formule à André Chastel. Compte tenu de la grande proximité des deux inventeurs du projet de l'Inventaire général, nous attribuons volontiers au deux grands hommes, cet aphorisme très pertinent.

1982, un pré-inventaire architectural déjà bien avancé !

Lorsque naît le Cercle d'Histoire de Briey, ses membres fondateurs sont déjà à l'œuvre comme enquêteurs de terrain pour le pré-inventaire. Et si l'on en croit la presse de février 1974, ils espèrent que la naissance de l'association permettra de faire des émules, volontaires pour battre la campagne et les villages du sud de l'arrondissement de Briey.

Un autre article de presse nous apprend qu'en août 1874, les enquêteurs sont bien à pied d'œuvre dans le canton de Chambley-Bussières.

Un vaste champ de recherches

L'ambition de la société est donc, aujourd'hui, de réunir tous ceux qui portent un intérêt quelconque à l'histoire du sud de l'arrondissement de Briey, de ses communes, de ses hameaux, de ses châteaux encore existants ou disparus, de l'évolution de ses activités laborieuses et économiques, de son architecture, religieuse ou civile, etc.

Là, le champ d'activités est immense, pratiquement inexploré. Le Cercle s'efforcera de mettre à la disposition des chercheurs les méthodes idoines pour parvenir à leurs fins.

Les statuts qui ont été déposés à la sous-préfecture annoncent que la présidence a été confiée au docteur Pierre Mangin, la vice-présidence à M. Robert Döhlinger, le secrétariat à M. François Heller et la trésorerie à Christian Maurice, professeur d'histoire à Jœuf.

A l'unanimité, le comité a décidé de demander au docteur Hubert Martin, maire de Briey, d'accepter la présidence d'honneur du Cercle d'Histoire. Le maire de Briey a donné son accord.

Initiation à l'histoire

Pour des raisons très différentes les unes des autres, l'histoire peut paraître inaccessible aux non-initiés qui désirent pourtant entrer dans la carrière. Le problème n'a pas échappé aux promoteurs du cercle qui estiment avoir une mission culturelle à remplir. Il leur a semblé que la meilleure initiation serait de participer aux travaux de la commission régionale d'inventaire de Lorraine. La plupart des membres du comité y apporte déjà leur collaboration.

« Une expédition » à travers les cantons de la circonscription de Briey sera montée dès que le temps permettra de battre la campagne et les villages. Elle sera dirigée par Mlle Jacobs, chargée du préinventaire de Lorraine, au Palais Ducal à Nancy.

La correspondance est à adresser au No 3 de la place de l'Hôtel-de-Ville à Briey : Cercle d'Histoire.

Extraits d'un long article paru dans "Le Républicain Lorrain" en février 1974 et retraçant les étapes de la création du Cercle d'Histoire de Briey et l'implication de ses membres dans le pré-inventaire.

VENDREDI 30 AOUT 1974

L'inventaire général des monuments :

Une source d'enrichissement pour les enquêteurs

Les opérations du pré-inventaire du canton de Chambley et celles qui se développent lentement, mais sûrement, dans les trois autres cantons de la circonscription ont beaucoup apporté à ceux et à celles qui les ont réalisés.

D'abord et surtout, les « inventeurs » ont découvert des richesses architecturales qui pourtant n'étaient pas cachées. Elles étaient simplement dissimulées aux yeux de tous les jours — si l'on nous permet cette image — par ce voile diaphane que tisse l'habitude.

N'était-ce pas déjà un premier enrichissement ? La plupart des inventeurs, lorsqu'ils traversent maintenant un village, le font bien plus lentement. Leurs yeux fouillent les façades des maisons, les places publiques, les carrefours où parfois se dresse un calvaire.

Le second enrichissement est certainement cette curiosité qui vous taraude l'esprit devant un linteau de porte, une construction, un calvaire qui est difficile à identifier, à dater. Et puis il arrive que l'imagination s'envole sous les ailes de l'histoire. Les châteaux que l'on découvre à Mars-la-Tour et à Xonville sont-ils simplement les demeures des anciens seigneurs, un peu brigands à leurs heures, qui « tantôt prenaient le parti du duc de Lorraine, tantôt celui du comte de Bar, mais qui toujours œuvraient pour leurs intérêts particuliers ? ».

Où bien sont-ils ces maisons fortes templières, accompagnées la plupart du temps d'une ferme riche et prospère ?

Il est permis de poser la question quand on sait que ces maisons templières allaient par paires et étaient construites sur le même modèle. A vol d'oiseau, Mars-la-Tour est tout près de Xonville. L'un comme l'autre château possèdent à leurs quatre coins une tour de défense (notre photo : la façade du château de Xonville, exemple type d'une maison forte des chevaliers de l'ordre du Temple).

On le voit, l'imagination peut s'envoler rapidement sur les ailes de l'histoire.

A Mars-la-Tour, les inventeurs ont découvert une ancienne abbaye qui sert maintenant de grange et de garage dans la rue principale. A l'entrée du cimetière, un monument pose une énigme qui sera peut-être résolue grâce à vous... Il ne porte ni date, ni inscription. En cher-

chant bien, on trouve deux noms gravés dans la pierre : « Nicolas, à Labeuville », sans doute le nom du maçon qui a construit ce monument.

Un habitant de Mars-la-Tour possède sans doute la clé de l'énigme. Ses explications seront les bienvenues. Elles compléteront utilement la fiche qui a été dressée.

Une autre particularité qui n'a encore été trouvée nulle part dans le bassin de Briey a étonné les inventeurs. Les pilastres qui supportent le linteau de la maison de Mme René Bapiste, 57, rue de Metz (qui était, selon les déclarations de la propriétaire, un relais de diligence) et les pilastres de la porte principale du cimetière de Mars-la-Tour sont traités en biseau, dans le sens de l'orientation de la construction ! Pourquoi ?

Là encore, quelqu'un détient sans doute la clé de l'énigme !



Le château de XONVILLE : une ancienne commanderie ?



Article illustré de deux clichés, paru dans "Le Républicain Lorrain" du 30 août 1974. Le journaliste insiste sur les richesses patrimoniales découvertes par les enquêteurs et l'enrichissement personnel que ce travail leur apporte.

La consultation des données du “*Service régional de l’Inventaire*” indique qu’en 1982, la campagne de collecte est bien avancée dans les quatre cantons du sud de l’arrondissement de Briey. Une décennie de travail, cela mérite bien que l’on envisage de publier un ouvrage présentant au public une sélection choisie des images les plus belles ou les plus intéressantes recueillies par les enquêteurs et chercheurs ayant parcouru les communes de notre secteur (cf. carte ci-dessous).

La collection « Images du Patrimoine »

L’Inventaire général des Monuments et des Richesses artistiques de la France est un service du Ministère de la Culture qui a reçu pour mission de recenser, d’étudier et de faire connaître le patrimoine historique et artistique de la France. Plus de deux cents personnes travaillent actuellement à cette vaste entreprise et rassemblent une documentation sur notre pays.

L’Inventaire général publie les résultats de ses travaux dans plusieurs collections scientifiques.

A la différence des collections de l’*Indicateur du patrimoine* et de l’*Inventaire topographique* qui tendent à l’exhaustivité dans les dénombrements, dans l’analyse et la recherche historique, la collection *Images du patrimoine* est née du souci de présenter au public les plus belles ou les plus intéressantes images recueillies par les chercheurs et les photographes de l’Inventaire. Les fascicules ou volumes de dimension variable de cette anthologie peuvent être consacrés soit à une œuvre de premier plan soit à un ensemble topographique ou thématique d’œuvres.

Extrait de la 4^e page de couverture de l’ouvrage “*Images du Patrimoine*” édité par les Éditions Serpenoise et le Centre culturel de l’ancienne abbaye des Prémontrés au 4^e trimestre 1985.



Ostende (armoire eucharistique) photographiée dans les années trente. Conservée à l’extérieur de l’église de l’Exaltation de la Sainte Croix de Jœuf, cette rare curiosité du XII^e siècle n’a pas échappé à l’enquêteur travaillant sur la commune. Elle figure donc en bonne place (page 63) parmi les 5 illustrations retenues par les concepteurs de l’ouvrage “*Images du Patrimoine*”.

Carte figurant en page 2 de l’ouvrage “*Images du Patrimoine*”. Elle présente les 53 communes des quatre cantons concernés par le pré-inventaire réalisé entre 1972 et 1982. De couleur plus foncée, le territoire sur lequel les membres du Cercle d’Histoire de Jœuf portent a priori plus leur intérêt.



À présent précisée la genèse de l’ouvrage qui a motivé la réalisation de cette nouvelle rubrique de notre site, les prochains chapitres des “*Nouvelles Images du Patrimoine*” seront, comme annoncé plus haut, des comptes rendus détaillés des visites effectuées par les membres du CPHJ, au gré de leur intérêt, de leur humeur ou de l’actualité du moment. Espérons que cette démarche ne rencontre pas trop de déconvenues devant le mauvais état ou la disparition de certains patrimoines ! Nul doute que les prochaines pages seront riches en découvertes et réserveront de belles surprises aux lecteurs qui nous font l’amitié de leur intérêt.